

L'historien et les mémoires de la seconde guerre mondiale... pour une correction formatrice...

La PB d'un tel sujet réside dans la relation entre le travail des historiens, de celui qui « fait » l'histoire d'un côté avec les différentes mémoires... L'historien ne s'implique pas de la même manière que le témoin. Ce qui (faites bien attention) ne dévalorise ni l'un ni l'autre. Il ne faut pas jouer l'historien contre le témoin... Dans les années 50 les témoins disent ce qu'ils ont vécu et les historiens racontent une belle histoire héroïque de la résistance française. Dans les années 80 d'autres témoins prennent le relais et racontent autre chose, les historiens changent leurs perspectives et leurs problématiques... Il n'y a pas là de vrai ou faux, de bon ou de méchant, de tentative pour manipuler... Là encore réfléchissez à votre histoire.. Dans les familles certaines choses se disent d'autres non. Ainsi un silence tombe sur tel ou tel événement de manière spontanée. C'est un peu la même chose qui se produit. De Gaulle n'est pas un grand manipulateur.. attention. Il a juste orienté la société vers autre chose que les règlements de compte.. Et tel texte de Simone Veil montre qu'elle n'en fut pas satisfaite... Bref ! Pour ce sujet il ne faut pas oublier les historiens et éviter de recopier le plan-recette qu'on trouve partout qui reprend l'évolution des mémoires de la 2GM.... A priori vous connaissez tous cette évolution. Mais vous n'y intégrez pas suffisamment les historiens... Voilà un plan qui essaye de les intégrer.

RAPPEL :

- ce qui fera la différence dans votre devoir c'est l'utilisation de CONNAISSANCES
DETAILLÉES
- l'unité de base de la compo c'est le paragraphe = §

Soit la PB stade 0, en quoi les historiens ont influencé les mémoires de la 2GM....

I – le consensus de l'après-guerre

1 – le resistancialisme (expression de H Rousso dans les années 80)

§a – De Gaulle discours août 44 – Communistes 75000 fusillés

§b – les études historiques suivent : R ARON (cité par Paxton) – et les films leur emboîtent le pas comme Paris brûle-t-il (montage blog) – les témoins multiplient les récits

2 – silence ou mémoire du génocide ?

§a – A Wiewiorka en 2005 => silence lors de l'arrivée des déportés – S Veil -témoin- « personne ne voulait nous entendre »- 2500 juifs reviennent pour 1,5 MM de déportés – volonté de tourner la page

§b – changement 1961 – procès Eichmann – témoignages – modification en Israël (cf A. Burg) => on écoute les rescapés – mémoire intégrée à histoire du pays => guerre des 6 jours reprend la rhétorique de l'élimination . Le témoin surpasse l'historien

<=> transition sur l'ouverture vers d'autres mémoires, d'autres types de mémoire

II – vers des mémoires plurielles

1 – le tournant des années 1970

§a – Paxton – 1973 – la France de Vichy – les difficultés cf doc 3 p 25 (S) 65 (LES) le document est à connaître comme ses arguments

§b – relais des études historiques par le cinéma – 1956 Nuit et Brouillard censuré (p 23 et 63)– 1969 le chagrin et la pitié (p 25 et 65) ne l'est pas...O. Wiewiorka « la figure du héros s'efface devant celle de la victime » (doc 2 p 25-65) + Lacombe Lucien

2 – les aléas de la mémoire officielle

§a – la question du 8 mai. Fêté par la IVe Rep. DG le célèbre peu – en 1975 VGE l'enlève du calendrier officiel => volonté de tourner la page, de construire l'Europe sans remuer les mauvais souvenirs- 1981 remise au calendrier avec une dénomination + emphatique « victoire contre la barbarie » preuve qu'on ne retient plus seulement le combat entre pays mais surtout les actes de

déshumanisation et de barbarie, c-a-d le génocide...Derrière cela il faut voir le travail des historiens qui ont centré leur problématique sur l'élimination et non plus seulement la résistance....

§b – les procès des années 1980 Barbie – Touvier – Papon. => *il faut bien montrer que Touvier a été amnistié en 71 par Pompidou, preuve de la volonté de passer et que Papon a servi dans l'administration.*

Ne pas oublier que Henri Rousso a été appelé à témoigner en tant qu'historien au procès Papon. Ce qui renouvelle le regard : comment un historien peut-il témoigner ??? Que vaut la justice face à l'histoire, ou l'inverse ???

On peut aussi reprendre les travaux de P Péan sur Mitterrand, soulignant le parcours du président en poste (1981-1995) entre Pétain et la Résistance...

<=> transition sur les procès- crime contre l'humanité imprescriptible => la thématique de la guerre est encore présente par l'intermédiaire de la Shoah

III – Mémoires spécifiques et officialisations

1 – mémoire de la Shoah

§a- Serge Klarsfeld – travail militant pour ne pas laisser les anciens responsables libres – gifle de Beate Klarsfeld à Kiesinger en 1968 – travail d'histoire et de mémoire de Serge pour d'un côté montrer les responsabilités des autorités fses et d'un autre côté ne pas oublier les déportés. SK dit lui-même que les 2/3 des juifs français ont été sauvés par les Français eux-mêmes...

§b – les revendications par rapport aux implications de l'Etat. Opposition Mitterrand-Chirac. Le 1er refuse car Vichy n'est pas la France mais célèbre la rafle du Vel d'Hiv en 1992 - le 2eme reconnaît le rôle de l'Etat et de l'administration française. + les commémorations (cf p 21-61) – mais du coup, la Shoah devient le point focal de la 2GM => A Wieviorka et ses remarques sur les 60 ans de la libération où l'on n'aborde pas les autres déportés revenus, comme si seuls les juifs rescapés étaient rentrés en 45....

2 – les mémoires en question

§a – une concurrence des mémoires ? Film Indigènes sur les troupes coloniales pas toujours volontaires + mémoire spécifique mise de coté <=> une partie de la jeunesse du pays... + polémique Dieudonné mettant en avant la mémoire de l'esclavage => lois mémorielles (génocide arménien 2001 / traite négrière et esclavage comme crime contre l'humanité 2001)

§b – des historiens contre la mémoire : révisionnisme et négationnisme – certains historiens vont à l'encontre de la mémoire officielle et nient les faits ou les minimisent - => loi Gayssot de 1990 contre ce genre d'affirmations

=> on peut terminer avec la question de la correspondance entre Loi, Historien et Education. Parce que là c'est complexe... La loi, on vient de le voir, se met à fixer la mémoire et même à orienter l'histoire... En 2005 on va plus loin : une loi cherche à mettre en avant « le rôle positif de la présence française outre-mer »... Loi abrogée par la suite... Par ailleurs, ce qu'on apprend à l'école c'est aussi la mémoire, mémoire commune de tous les citoyens qui sont formés (a priori) dans le système scolaire... La 2GM qui étaient une aventure de résistants est devenue la déflagration de la barbarie. Buchenwald est effacé par Auschwitz (A. Wieviorka 2 p 25-65). Et les programmes scolaires en portent la marque puisque en 1ere on étudie la 2GM comme guerre d'anéantissement avec Auschwitz comme élément essentiel. On doit pouvoir évoquer aussi le CNRD créé en 1961 et auquel vous avez participé pour montrer que les mémoires peuvent ne pas se concurrencer puisque toutes les associations mémorielles se réunissent dans ce cadre, quelles que soient leurs orientations...